Vivre à Lorgues

La vido vidanto à Lorgué

JOURNAL COMMUNAL

Editorial

Comportements : faire un tri sélectif ! ! !

La mise en pratique du tri sélectif a souligné quelques faiblesses de notre communauté. Ce service a été instauré par la Communauté d'Agglomération Dracénoise en plusieurs temps :

- campagne d'information locale peu directive, faisant valoir l'intérêt de cette nouveauté ;
- visite individualisée des « ambassadeurs du tri », jeunes gens de bonne tenue qui mettaient entre vos mains une documentation ;
- localisation des récepteurs d'apport volontaire en seize points de la commune.

Pour beaucoup de foyers, il s'agit d'un immense changement de comportement écologique alors que, dans le monde entier et depuis l'aube de l'humanité, les déchets domestiques sont soit, entassés ou dispersés dans la nature, soit, jetés et même stockés sur les voiries, soit, dans les meilleurs cas, collectés.

Au service public revient désormais la mission de faire passer dans les mœurs l'obligation de **respecter l'environnement**, si fort réclamée par nos concitoyens ! Or, démonstration en grandeur réelle de nos propres insuffisances, l'instauration du tri sélectif nous contraint à une question : l'individualisme surpasse-t-il le civisme ?

A l'issue de quelques semaines de fonctionnement du nouveau régime de collecte, que constatons-nous ? Un : les habitudes ont été inégalement adoptées. Deux : l'accueil des jeunes ambassadeurs du tri a été très mitigé. Trois : les points d'apport volontaire sont sous-utilisés, au profit continu des conteneurs traditionnels !

Certes, si nous jouissons à Lorgues d'un cadre de vie, d'un patrimoine -bâti et naturel- remarquable, d'un climat local très favorable, tous, nous assumons la pesanteur de l'histoire. Oui, le Var a mis plus de temps que des départements riches, pour s'équiper et protéger son environnement. Oui, la collectivité varoise a tardé à s'engager dans une modernisation ailleurs expérimentée.

Mais aussi : oui, nous faisons appel au civisme et à l'intelligence de nos concitoyens pour créer une dynamique de développement durable, pour arhéliorer les ressources et sauvegarder l'environnement. Non, enfin, ce n'est pas le *quant-à-soi*, l'*à-quoi-bon* ou le *bof* qui inscriront le Var dans une modernité raisonnable.

A Lorgues, beaucoup est fait : constatons ensemble –au moyen de souvenirs, de conversations, d'images (photos, cartes postales, etc.), de délibérations municipales (et de budgets !), … quel était antérieurement l'état du service public… Et constatons quelle croissance est la nôtre : après plus d'un siècle de tragique diminution, la population a doublé, en moins de 30 ans… A l'issue du recensement complémentaire automnal, nous avoisinons 9.500 habitants. Nous prévoyons d'atteindre 10.000 habitants en 2003-2004 !

Et quels bouleversements ! Au cours des vingt années écoulées, la croissance démographique a généré un nouveau déploiement commercial et la multiplication des services artisanaux, sans compter une quinzaine de PME-PMI qui opèrent par télétravail et exportent l'essentiel de leur production. Cette croissance est génératrice d'emplois.

Sur le plan de la qualité de vie, notre communauté doit toujours plus aux bénévoles : ils activent soixante sept associations, dans tous les secteurs du loisir, de l'éducation ou de la mémoire. De plus, l'animation locale, en constante expansion, offre des festivités et des événements culturels et sportifs de haut rang…

Enfin, un net rajeunissement de la population se traduit à Lorgues par l'inscription de plus de trois mille élèves dans les établissements d'enseignements, parmi lesquels une cité scolaire où les cursus s'étendent aux B.T.S. Quant aux structures municipales (crèche, jardin d'enfants, halte-garderie, écoles, centre de loisirs, …), elles ont été instituées ou adaptées pour répondre à cet heureux afflux de jeunesse.

Lorgues, demain, grâce –je vous y invite tous- au civisme de ses concitoyens, à l'éducation -*incontournable*- des jeunes, et par la volonté municipale, connaîtra une ampleur nouvelle. Et Lorgues saura préserver, je le souhaite ardemment, une douceur de vivre dès à présent enviée et qui demeurera enviable.

Deux conditions sont nécessaires, et nous nous employons vigoureusement à les réunir, en mairie, à la Communauté d'agglomération dracénoise ou au Conseil général du Var :

- créer de l'emploi,
- protéger et parfois, même, régénérer l'environnement.

Aucune de ces conditions ne peut se passer de l'assentiment des habitants ni de leur confiance active.

Plus de **solidarité** entre vous et nous, comme entre nous tous, se traduira par une meilleure efficacité. Combattre l'individualisme ambiant est une attitude qui vise haut et loin. Retrouver civisme et solidarité, qui sont les moteurs d'une communauté ambitieuse et vigilante, est un passage inévitable pour que son territoire soit respectable et respecté.

Ce sont les vœux que je formule à l'intention des Lorguais. Et aux foyers, comme aux personnes isolées, je présente mes souhaits les plus sincères et chaleureux de bonnes fêtes. Que chacune et chacun soit *environné* de cette joie que procure l'attention mutuelle. L'année future ? Construisons la ensemble, sans défaillir, dans le plus sincère respect de nos obligations.

Vos élus locaux s'efforcent d'œuvrer pour valoriser l'action politique et, aussi, pour que leur travail serve d'exemple aux nouvelles générations. Que chaque concitoyen puisse trouver là matière à vivre en confiance ! A très bientôt !

Barthélemy Mariani, maire de Lorgues, conseiller général du Var

V.A.L. n°63

Vendredi 6 décembre 2002

Sommaire

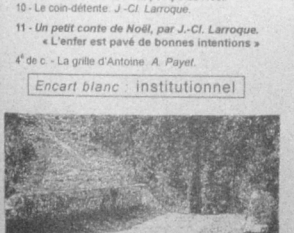
Chronique villageoise
La vido vidanto…

P.
2 - Le réveil du géant endormi. *P. Commencas.*
3 - Le calendrier des Postes. *J.-L. Cascetta.*
4, 5 et 6 - Vitalité associative.
6 - La source de Sainte-Foy. *M. Chapelain.*
6 et 7 - Le sanglier. *R Badin, N. Jacobacci.*
8 - Envies. Le mouton. *Les enfants-citoyens.*
8 - Garnissons nos crèches. *L. Doumont.*
9 - Le coin du poète. *R. Jeanne, M. Deville, C. Pellenc.*
9 - Lu pour vous. *Ch. Turner, la Bibliothèque.*
10 - Erratum. Au Petit Bouchu. *R Badin.*
10 - Recette de *Babette*. La pompe de Noël.
10 - Le coin-détente. *J.-Cl. Larroque.*

11 - *Un petit conte de Noël, par J.-Cl. Larroque.*
« L'enfer est pavé de bonnes intentions »

4e de c. - La grille d'Antoine. *A. Payet.*

Encart blanc : institutionnel



Nos vœux !

Les auteurs et collaborateurs de Vivre à Lorgues, *La vido vidanto à Lorgué*, journal communal, présentent à leurs lecteurs, à chacune et à chacun, leurs souhaits chaleureux de bonnes fêtes et de bonne année 2003 « et la santé, le principal ! ».

Chronique villageoise
La vido vidanto…

Le réveil du géant endormi

L'aïoli et le rosé bien frais ont laissé la place à la daube et au rouge corsé. La sieste sous la *figuière* a déserté, remplacée par la passée aux grives, c'est l'automne. La vigne s'est parée de couleurs de feu et le ciel a pâli. Un peu partout accrochées à des rameaux gris bleutés que le vent énerve, mille millions de perles noires annoncent les *roustides* entre amis. Pour moi, *moulinier*, les nuits se font courtes, les idées longues - la « campagne » est là !

Lorgues, ville d'olives, d'huile et d'*escaraçons*. D'après les propos de « savants qui savent » et d'historiens érudits, dans le temps des anciens, lorsque l'olivier faisait de l'ombre à la terre et que la margarine n'était pas inventée, plus de 200.000 oliviers sur la commune et au moins 15 moulins. Des moulins poussés par l'eau, le sang et, dit-on, - légende ?- les vents[1].

Puis l'année 1956 et son froid à vous fendre le cœur, la honte d'être paysan, la mort des vieux et la mode du « 0 % » ont eu raison de cette époque bénie, l'olivier a été oublié, mangé par la misère.

Enfin, aujourd'hui, tel le phœnix il renaît, immortel, comme la Provence. Hélas !, le mal a été fait et il faudra jours et années pour reconstruire. Chez nous combien d'arbres ont survécu ? Combien sont rattrapés, à la course, croc à la main ? Et, enfin, plus qu'un seul moulin ! *Le dernier des géants*.

Je vous invite tous, Lorguais de cœur, de vie ou de souche, à venir voir ce trésor, ce moulin, votre moulin, et vous, gens de la commune et d'ailleurs, en ramenant un peu de vos olives dans ces murs, contribuez à pérenniser une activité ancestrale, en maintenant en activité ce lieu de vie et de convivialité qu'est un moulin à huile.

J'aimerais pouvoir vous décrire, lorsque la première presse a fait pleurer les *escourtins* de mille larmes de bonheur, le plaisir que j'ai, moi simple moulinier, lorsque du bec de la centrifugeuse toute rutilante, coulent les premiers filets d'or qui jouent à saute-mouton avec les pâles rayons du soleil.

J'aimerais pouvoir vous faire sentir cette odeur, mélange de tous les parfums de la garrigue qui flotte entre les machines, vous faire connaître la douceur de cette pâte d'olives fraîchement broyées, si douce, même si les *grignons* vous usent la peau jusqu'à l'âme.

J'aimerais enfin vous faire partager ma peine lorsque la dernière presse étant faite, la saison finit et le géant s'endort.

Le dos brisé, les mains usées et les oreilles sourdes, je rentre à l'*oustau*, à la fin de la campagne des olives. C'est le cœur plein de peine que je ferme la porte d'un moulin froid et silencieux qui semble me dire : « Ne m'oublies pas et à l'année prochaine », mais au deuxième tour de clé, je pense déjà à la campagne suivante, qui sera bien évidemment meilleure, les olives seront plus grosses et l'huile coulera mieux.

C'est ça la passion de l'olivier, ce n'est qu'un éternel renouveau. Alors pour partager cette passion qui anime déjà beaucoup de nos concitoyens, venez voir le géant au travail, apportez-lui quelques mesures de vos fruits de vie à caresser et ainsi perdurera dans cette brave cité la mémoire des *olivades* d'antan et de toujours.

Pour information :

Le moulin de Lorgues. 12, ave. des Quatre-Pierres, B.P. 75, 83510 Lorgues, ☎ 04 94 73 70 59.

Il reçoit les olives tous les matins, du lundi au vendredi, et l'après-midi, si possible sur rendez-vous.

Les rendements communs constatés pour la dernière campagne ont varié de 16,45 % à 20,35 % avec un rendement privé record de 27,12 %.

Patrick Commencas,
administrateur, *moulinier* et apiculteur,
paysan avant tout

---

[1] **L'eau** : moulins traditionnels entraînés par roue à aube ; **le sang** : moulins entraînés par l'animal ; **le vent** : un moulin à vent à Lorgues - légende- ?

Courrier des lecteurs

Sec et sans grâce !!!
In l'article titré : La sécu c'est qui ça ?
« Qu'ès aco ? »
(VAL n°62, page 16)

Quèsaco (1)

Le mot quésaco (avec un accent aigu sur le e) figure bien dans le dictionnaire « Le Petit Larousse » édition 2000, page 844, 3ème colonne, 5ème ligne, définition suivante. Quésaco : adv. Inter. (mot provençal) qu'est-ce que c'est.

Ainsi orthographié, quésaco est bien un mot de notre belle langue française, une des plus riches du monde. N'en déplaise aux rares érudits provençaux de notre groupe.

P.S. : Provençal : page 833, 1ère colonne (même ouvrage de référence) : groupe de dialectes occitans parlés principal dans la basse vallée du Rhône et à l'est de celle-ci. Par extens. La langue d'oc dans son ensemble ou occitan.

A.P.

Quèsaco (2), « c'est dans l'dico »

C'est aussi dans l'Officiel du Scrabble alors on ne tapera pas sur les doigts d'Antoine. Il en a trop besoin pour écrire, peindre, faire de la reliure, jouer de la trompette, du synthétiseur et bien d'autres choses encore…

Une VALectrice scrabbleuse

Quèsaco (3)

Monsieur le Rédacteur en chef

Toutes les langues, y compris les minoritaires, ont droit à un traitement respectueux. L'autorité d'un dictionnaire ne peut justifier, dans une édition récente, ni le raccourci phonétique, ni l'orthographe défectueuse.

« Qu'ès aco » demeure une locution de la langue d'oc, parlée dans les 33 départements méridionaux. Elle ne gagne rien dans cette « écriture » peu valorisante qui semble l'assimiler au langage signe des publicitaires de lessive. Et tant pis pour le dictionnaire, connu et vendu, qui transforme ses références en oukase linguistique.

C. M. Fageolles

Feuille d'hiver
Le calendrier des Postes

Il est revenu le temps des… Comme chaque année, entre le mois de novembre et celui de janvier, vous allez recevoir la visite à domicile de votre facteur.

Il va, dans un grand sourire, vous proposer le calendrier de l'année nouvelle. Bonne année ! Bonne santé !

Tradition bien sympathique qui consiste à offrir (?) un calendrier lors du changement d'année. Cette tradition, bien ancrée dans la vie des Français remonte au XVIII[e] siècle.

Faisons donc un plongeon dans le passé. Remontons le temps accroché aux basques, ou plus exactement à l'habit-veste du facteur de ville ou à la blouse du facteur rural.

Nous sommes en 1800. Le service des Postes n'a pour tout effectif, dans la distribution des lettres à Paris, que 306 facteurs. Il y en a 304 répartis dans les grandes villes des départements de l'hexagone. Jusqu'en 1830, les habitants des campagnes ne disposent d'aucun service de distribution de lettres à domicile. On crée en 1830, le service rural. Quatorze ans plus tard, les facteurs de villes sont au nombre de 750 (dont 40 à Marseille, 46 à Lyon, 36 à Rouen, etc.) ; les facteurs ruraux, face à la croissance des besoins, sont plus nombreux. Cinq mille sillonnent les campagnes. Leur effectif sera de 19 000 en 1876.

C'est le facteur de ville qui fut le premier à présenter le calendrier, appelé « Livret-calendrier », dit aussi « calendrier de cabinet ». L'extension de la poste rurale à partir de 1830 permet au calendrier de se répandre dans la France profonde.

Le facteur de ville propose à ses « clients », en plus de ses bons vœux, de petits calendriers muraux dits de cabinet. Ceux-ci sont de format réduit. Ils sont bien adaptés aux bureaux et aux cabinets de travail. Ces calendriers, donnaient, bien sûr, les jours, les mois, mais encore toutes les phases de la lune ainsi que les fêtes à souhaiter au cours de l'année. Ce n'est, en fait, qu'en 1855 que l'Administration des Postes en reconnaît officiellement l'usage. Le faisant sien, elle considère le calendrier comme un « document de service ». De ce fait, le calendrier (simple feuille de carton épais) reçoit une feuille au dos, sur laquelle sont rassemblés des renseignements pratiques et administratifs sur la Poste aux lettres et la Poste aux chevaux. En outre, ils sont presque toujours décorés et illustrés de gravures. Ainsi le calendrier de 1842 est orné d'une frise et illustré de deux vues représentant : une dame donnant du grain à sa basse-cour, à gauche, une dame caressant une chèvre, à droite.

Le facteur de ville propose aussi de petits almanachs illustrés. Ces almanachs (plusieurs pages) contiennent quantité d'informations pratiques. On y trouve de petites histoires, des maximes, des dictons, des poésies, etc., et aussi (sacrilège !) des pamphlets contre le régime et l'administration.

La révolution de 1848 va avoir pour conséquence une « refonte » du calendrier et des almanachs. En effet pour éviter toute dérive (l'administration d'alors, en ces temps troublés, voit dans chaque distributeur de calendriers ou d'almanachs un « agitateur » en puissance) le directeur des Postes impose en 1849 que les calendriers distribués en « étrennes » doivent n'avoir comme indications que les jours, les mois, les saisons, les phases de la lune et le nom des saints de chaque jour.

1854 ! Adieu révolution quarante-huitarde, le calendrier change de « look ». C'est un imprimeur de Rennes, Charles Oberthur, qui personnalise pour la première fois cet objet usuel par l'adjonction au dos d'un ensemble de feuilles qui sont consacrées aux principaux événements du Département. On y trouve ainsi les dates et les lieux de foires et marchés annuels et la liste des communes du département. Toutes ces informations sont fort appréciées des Français. En fait, « ça prend » tellement qu'en 1857, 800.000 calendriers sont distribués ; en 1867, il y en a deux millions. Au fil des ans, les calendriers vont devenir plus épais. D'une « simple face » (12 mois ensemble), on passera à un « double face » (6 mois sur chaque face). Les gravures représenteront des chats, des chiens, des canards, des poules, des ânes, des chevaux, des vaches, des maisons, des paysages etc., puis certaines suivront leur temps : avions, trains, voitures, figures célèbres (Général de Gaulle, Fernandel, Tino Rossi, etc.).

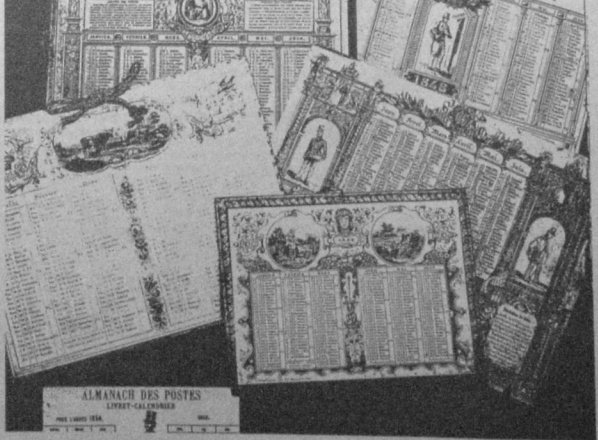
L'ensemble des feuilles augmentera. S'ajouteront ainsi la carte du département, le plan urbain de la préfecture et de la sous-préfecture, puis le plan des villes principales, l'indicateur des marées, le nombre d'habitants par commune d'après le dernier recensement et, bien sûr, la mise à jour des renseignements postaux et financiers. On y trouvera aussi le lever et le coucher du soleil et de la lune à Paris, durant les 365 jours, la carte administrative de la France et les DOM et enfin, Europe oblige, la carte de l'Europe communautaire des 15, avec pour chaque pays sa capitale, sa superficie, sa population.

Au fil des ans, le calendrier des Postes est devenu une tradition bien ancrée dans le cœur des Français.

Jean Louis Cascetta

Documentation

- La Poste. François Bertin. Éditions Ouest-France.
- Le Patrimoine de la Poste (ouvrage collectif). Flohic Édition.



Vitalité associative

(suite du n° 62, et à suivre !!!)

Comme tous les ans, quelques délais complémentaires à la date fixée pour la parution de* VAL n° 62, spécial associations, *ont été « respectés » par certaines associations… Cela ne nous arrange pas, mais ce qui compte, c'est de travailler ensemble. Et puis, nous-mêmes ne sommes pas irréprochables : des oublis ou des erreurs ont pu avoir lieu, dont nous nous excusons (APISS, G.V.F. !!!).

Enfin, et peut-être surtout, nous servons de porte-voix au milieu associatif lorguais, et cela correspond bien à nos souhaits. Nous restons pleinement à votre disposition (prochaine parution fin février 2003).

Amicale des Salettes

Nouveau siège social de l'Amicale des Salettes
1119, chemin du Train des Pignes Ouest
83510 Lorgues
04 94 73 26 57

Au terme des 3 dernières années d'exercice, le conseil d'administration a donné démission.
Nous avons enregistré avec regret la décision de notre présidente Monique Grumieaux et du vice-président Robert Rouiller de ne pas se représenter.
Ils ont souhaité « passer la main » après avoir tenu les rennes de l'association durant de nombreuses années.
Le nouveau conseil d'administration élu lors de l'assemblée générale du samedi 23 novembre 2002 se fait l'écho de l'ensemble des adhérents pour remercier l'équipe sortante pour son dévouement et son efficacité à mener à bien la gestion et l'animation de l'Amicale des Salettes.
Le nouveau conseil d'administration a décidé à l'unanimité la composition suivante du bureau :

- Président : Alain Bazeille,
- Vice-président : Jacques Margotin,
- Trésorière : Yvette Martin,
- Trésorier adjoint : Daniel Dubus,
- Secrétaire : Josiane Lindström,
- Secrétaire adjoint : Wanda Goffin.

Cette nouvelle équipe intégrant 3 des anciens, reprend donc le flambeau de cette sympathique idée d'Amicale, empreinte de solidarité, de bonne humeur et d'amitié, qui nous permet de regrouper voisins et amis autour d'activités ludiques ou gastronomiques, ainsi que de régler en commun nos éventuels problèmes de quartier.

Le comité

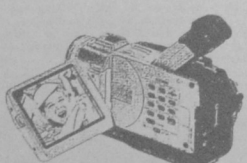
APISS

« Grande offensive de la sécheresse ! »
« Les murs des lamentations ! »
« Les maisons craquent, les propriétaires aussi ! »

Ces titres d'articles de presse sont significatifs et devant cette persistante sécheresse, ils ne sont que révélateurs de ces mouvements de sol qui font apparaître de dangereuses fissurations dans nos immeubles.
L'association APISS qui compte désormais 10 ans d'existence et plus de 100 adhérents, demeure à la disposition des sinistrés pour les guider dans leurs démarches auprès des compagnies d'assurance pour indemnisations. Elle a obtenu, avec l'aide de la mairie de Lorgues et de la Préfecture, trois décrets de catastrophe naturelle en 1993, 1998 et 2000. La commune de Lorgues a postulé en juillet 2001 pour un nouveau décret, lequel lui a été refusé par la commission interministérielle en mars 2002. Ce refus est vraisemblablement dû à la nouvelle réglementation qui met en plus de la sécheresse, une condition *sine qua non* de réhydratation des sols pour une reconnaissance de catastrophe naturelle. Il est à penser que le 170 mm d'eau tombés il y a quelques jours sur le Var vont intervenir dans le bon sens pour nos adhérents sinistrés.
Que ceux qui se désespèrent de voir les fentes s'agrandir dans leur maison prennent patience, ces démarches sont longues mais APISS a acquis une patience à toute épreuve.

Nos contacts avec la Mairie, la Préfecture, la météo sont fréquents –APISS joue son rôle avec tout le sérieux nécessaire et demeure à votre disposition–
Contact : ☎ 04 94 73 76 08.
N.B. : à propos du risque « mouvement de terrain », cf. notre article en pages blanches.

Le Président, Lucien Waro



Lorgues Animation Vidéo

Créée il y a un an tout juste, l'association Lorgues Animation Vidéo s'est fixé pour objectif de produire des vidéos pour toute activité culturelle ou lee au patrimoine, qui se déroule sur la commune de Lorgues et les communes environnantes. Les films réalisés seront disponibles à l'Office du tourisme de Lorgues et dans notre médiathèque, à l'usage des touristes et de tous les Lorguais. Dès le début de nombreux adhérents sont venus nous soutenir : 38 au total.
Depuis la création de l'association, notre travail a consisté à prendre contact avec les administrations locales, départementales et régionales pour obtenir une aide nous permettant d'acquérir le matériel nécessaire à l'obtention de cassettes vidéo.
Les premiers éléments de réponse sont venus de la mairie lorguaise ; pour le reste… à suivre.
Pendant ce travail administratif, l'association n'est pas restée sans œuvrer aussi bien sur la commune que dans les environs. Vous avez sûrement vu Pierre derrière son objectif lors de galas de danse, des médiévales ou autres manifestations lorguaises (théâtre, conférences, projections pour le centre aéré…), mais aussi à Villecroze et à Taradeau.
Les quelques rentrées financières obtenues grâce à la réalisation de ces films ainsi que les futures aides vont nous permettre dans un proche avenir de faire l'acquisition d'un matériel minimum et ainsi de faire participer les membres de l'association et de soulager Pierre dans son travail de tournage.
Les membres de l'association vont ainsi se voir proposer les activités suivantes qu'ils pourront choisir en fonction de leur souhait :

- prise de vue,
- montage informatique des films,
- réalisation des jaquettes,
- création d'un scénario.

Des stages de formation vont être proposés à nos membres dans le but d'obtenir le meilleur résultat possible dans le domaine de la prise de vue et du montage.
La cassette vidéo étant amenée à disparaître, nous nous orienterons vers le stockage des films sur un support numérique du type CDROM ou DVD. Une formation dans cet objectif est envisagée avec l'appui de la section informatique du club Léo-Lagrange.
Toutes les personnes compétentes dans les domaines de la vidéo analogique et numérique et de l'informatique peuvent bien sûr nous contacter. Il y a du travail pour tout le monde.
Renseignements ☎ 04 94 73 91 34.

Le président, Pierre Katchadourian

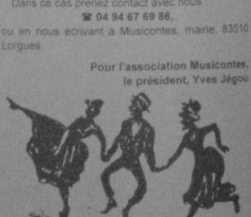
Musicontes

Chanter, danser, jouer la comédie…
Faire l'expérience de la scène et de son public, c'est ce que propose Musicontes à ses adhérents.
Créée au lendemain du Téléthon 2001, avec le soutien de deux spécialistes de la scène, Eva David et Eugène Moule, l'association a organisé et réalisé, depuis cinq spectacles de comédie musicale autour des « Contes de Provence ».
Que ce soit avec ses petits lapins (joués par des enfants et qui ont un rôle important dans notre spectacle) ou avec ses acteurs de premier plan, la troupe de Musicontes représente toute la palette des expériences, depuis « le baptême de scène » jusqu'à une grande habitude des planches. Car ce qui caractérise bien Musicontes c'est le mélange des expériences.
Certains de ses membres, en effet, ont déjà une longue pratique de la danse, du théâtre amateur ou même du chant. D'autres découvrent pour la première fois le plaisir (de jouer) et les contraintes (de répéter).
Tous les âges sont représentés aussi puisque notre plus jeune lapin a commencé à quatre ans et demi et que nous avons pu voir réunies sur scène trois générations de la même famille : fille, mère et grand-mère.
Nous avons eu le grand bonheur de faire nos premières ailes devant vous, à l'Espace François-Mitterrand ou à Saint-Ferréol, dorénavant nous tentons la découverte et l'envol vers d'autres scènes du département.
Mais un spectacle n'est pas seulement ce qui se passe sur scène, et diverses compétences sont nécessaires pour mener à bien l'aventure Musicontes.
Peut-être souhaiteriez-vous nous rejoindre pour participer à une ou plusieurs de ces activités :

- jeu théâtral (comédie, danse, chant),
- costume, maquillage, coiffure,
- réalisation des décors et accessoires,
- organisation, communication, promotion…

Dans ce cas prenez contact avec nous :
☎ 04 94 67 69 86,
ou en nous écrivant à Musicontes, mairie, 83510 Lorgues.

Pour l'association Musicontes,
le président, Yves Jégou



La section Union Nationale des Combattants de Lorgues

Cette section, récemment créée, qui dispose de son drapeau, informe les Lorguaises et les Lorguais ayant effectué leur service national, que les anciens militaires, rappelés, soldats de France, Résistants de tous horizons, toutes armes ayant aussi participé aux conflits nouveaux (Tchad, Liban, Yougoslavie, Bosnie, Orient, etc.) peuvent nous rejoindre en adhérant à la section ou en devenant sympathisants.

U.N.C. est apolitique, sa principale préoccupation est l'information de ses adhérents sur les avantages de l'O.N.A.C. (Organisation Nationale des Anciens Combattants) : carte du combattant, T.R.N. (Titre Reconnaissance de la Nation), pension militaire, prêts, secours, cure thermale.

Pour le courrier une boîte aux lettres est installée dans le hall de la mairie au rez-de-chaussée, avec les trois lettres U.N.C. aux couleurs tricolores. Courrier à adresser au président (adresse ci-dessous) ou au secrétaire de la section, René Bize, 46, chemin de Valmouissine, 83510 Lorgues ☎ 04 94 67 62 03.

Président de la section U.N.C. : Roland Bouley, 34, rue Amiral-d'Entrecasteaux, 83510 Lorgues. ☎ **04 94 73 93 14.**

Roland Bouley

Aux Lorguais, de la part du… Secours Catholique

Toute l'équipe des bénévoles de Lorgues vous remercie pour votre participation à la **collecte alimentaire** lorguaise du 9 novembre 2002 et à la **collecte nationale** du 17 novembre 2002.

En décembre, nous participerons au **Téléthon** en vous proposant des décorations de Noël et à l'opération nationale du Secours Catholique « **bougies de Noël** ».

Nous mettons en place de nouvelles activités : ateliers de bricolage, visites aux personnes âgées isolées, repas de Noël, …

Si vous êtes intéressés pour nous venir en aide ou si vous connaissez des personnes qui ont besoin de nos services, n'hésitez pas à nous contacter au :

☎ **04 94 84 04 87.**

Nos activités habituelles (vestiaire, aide alimentaire, secours…) se poursuivent. Nous vous rappelons que vous pouvez apporter des vêtements propres et en bon état, de la vaisselle, des bibelots, des jouets, … à notre local (7, rue du Collège), les **vendredis matin entre 9h et 10 h**. En ce qui concerne le mobilier, téléphonez-nous. Nous manquons surtout de petits meubles (commodes, étagères, …) et d'appareils ménagers.

Christine Podgorski

Cours de français pour adultes étrangers

Il y avait, il y a et il y aura –probablement– une demande. A Lorgues vivent beaucoup d'étrangers à l'année ou la plus grande partie de l'année. Certains ont appris le français à l'école, mais il y a longtemps. La plupart parlent parfaitement l'anglais et sont étonnés que si peu de Français maîtrisent la langue des échanges internationaux.

L'Office de tourisme recevant beaucoup de demandes d'expatriés réclamant une initiation à la langue et à la culture française, le **club Léo-Lagrange a décidé de créer cette section**. Après une réunion d'information le 8 octobre, les cours ont commencé le 10 octobre, dans les locaux du **centre aéré**, rue de la Trinité, à raison de deux cours d'une heure trente par semaine (le mardi et le jeudi de 18h30 à 20h). Une Thaïlandaise, trois Danois et six Allemands composent pour l'instant le groupe animé par Marc (professeur de français spécialisé dans l'enseignement aux adultes étrangers). Les écarts de compétences entre les « élèves » sont relativement importants, mais la motivation et la solidarité sont les mêmes ! Les règles de base les plus difficiles à respecter sont :

- ne pas traduire en anglais (ce que dit Marc) ;
- ne pas traduire en allemand (ce que n'a pas compris le voisin) ;
- ne jamais se placer à côté de son conjoint !!! (sur 10 inscrits, il y a 3 couples).

Nous travaillons beaucoup à partir des situations de communication de la **vie quotidienne** (réserver une place d'avion, de train, demander son chemin, téléphoner, comprendre les règles de la pétanque (?), connaître les règles du code de la route provençal, etc.).

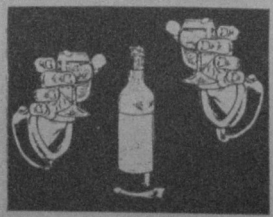
Nous n'apprenons pas le français écrit, littéraire (ce sera pour plus tard) mais le **français tel qu'on le parle** aujourd'hui ici (non pas une démarche de grammairien mais une démarche de linguiste, d'observateur de la langue). Apprendre le français, langue difficile s'il en fut, n'est pas une partie de plaisir, mais cela peut se faire dans la bonne humeur, en riant de ses propres erreurs et de celles des autres.

Nous avons fêté le beaujolais nouveau en sortant du cours du jeudi ; c'est même nous qui avons retardé la fermeture de l'établissement situé à trente mètres du centre aéré ! Nous avons appris que le beaujolais nouveau se fête en Allemagne, en Suède, au Danemark et même en Asie !

Merci à Isara, Sabine, Cornelia, Bernt, Eva, Jörg, Iwona, Bent, Robert, Monil et Hans pour tous ces beaux moments passés ensemble et bon courage pour la suite.

Marc Sabben

Informations pratiques : carte d'adhérent (21, 34 euros pour l'année) valable pour toutes les sections du club + 45 euros par mois.
Secrétariat : ☎ 04 94 67 67 98 lundi, jeudi, vendredi de 15h à 19h ; mardi, mercredi de 8h à 12h et de 14h à 19h.



Gymnastique Volontaire Féminine

Mystère !

Pendant les grandes vacances, la G. V. F. a changé de présidente : Jeanine a été remplacée par Louisette ! Et même son numéro de téléphone avait changé !

A la reprise du premier cours, les bavardages allaient bon train : pourquoi n'y avait-il pas eu de vote du bureau ? Personne ne semblait être au courant de cette modification !!!

Mais à la surprise générale, c'est bien Jeanine Bonhomme qui a repris son rôle de présidente ; le nouveau prénom étant dû à la plume malicieuse d'un rédacteur débordé par tous les noms, les prénoms et les numéros de téléphone qu'il a dû consigner dans le journal « VAL » de septembre.

Merci Jeanine Bonhomme de bien vouloir continuer de tenir les rênes de cette association de dames, pas toujours disciplinées, et bonne gym à toutes.

Ah oui ! Elle a aussi retrouvé son numéro de téléphone qui est le :

☎ **04 94 73 93 35.**

Toutes nos excuses à cette dame à qui nous avons, contre notre volonté, emprunté le numéro.

La G.V.F.

Noël 2002, à Lorgues

Partout en Provence, Noël est le rendez-vous de la tradition. Déjà ici, court la rumeur joyeuse : la nuit de Noël approche. A la collégiale, c'est l'heure de l'Offrande calendale, au cours de la messe de minuit. On y rencontre la forte participation des Lorguais qui n'hésitent pas à interpréter leur propre rôle. Le berger conduit son agneau et l'apiculteur porte sa ruche. Ainsi font les cueilleuses d'olives et les pêcheurs, les jardinières et le chasseur, le meunier et le *bouscatier*.

On croise aussi d'autres figures du peuple provençal : le ravi et le rémouleur, les bohémiens, qui effraient tant les villageoises, ou les *bastidanes*.

Tous viennent autour de la crèche déposer leurs offrandes, assister à l'annonce des anges, entendre le « Minuit, chrétiens », et après l'office nocturne, admirer l'arrivée des rois mages.

Noël 2002, collégiale Saint-Martin à 23 h, 29e veillée provençale, animée par Lou Ginestoun de Lorgues.

Carnet rose

Nous apprenons avec plaisir la naissance d'un petit confrère : « L'écho des cartables ».

Créé à l'initiative des parents d'élèves de l'association P.E.E.P., ce bimestriel gratuit d'information se propose de créer un lien entre les familles et l'Ecole, d'apporter des renseignements, de relater les événements, les projets d'aménagements, d'animations, d'activités, etc., dans les différents établissements scolaires.

Les initiateurs espèrent établir un véritable dialogue entre les divers partenaires de l'Ecole, et vont ouvrir systématiquement leurs colonnes à tous ceux qui se manifesteront : aux parents, aux enseignants, et surtout aux enfants, comme cela se fait déjà régulièrement dans « Vivre à Lorgues ».

Bienvenue donc au petit nouveau, et bonne lecture à tous !

Vitalité associative (suite)

150è anniversaire de sa création
Actualité et permanence de la Médaille militaire

La Société Nationale « Les Médaillés Militaires » en liaison avec l'Association de l'Orphelinat et des Œuvres des Médaillés Militaires, a pour but, entre autres de resserrer les liens de solidarité et de camaraderie qui doivent unir tous les décorés de la Médaille Militaire et d'assurer la défense constante de l'honneur, de la dignité et de la valeur de cette décoration.

Cette décoration, dont nous avons fêté tout au long de l'année qui s'achève, le 150e anniversaire de la création par de multiples manifestations au plan national, départemental et local. Cette décoration qui se veut la reconnaissance de la Nation à ceux de ses enfants qui ont montré à son service des qualités d'altruisme, de courage, d'abnégation, de disponibilité et de patriotisme, toutes vertus fortes et contraignantes sans lesquelles il ne peut y avoir d'esprit de défense. Cette décoration pour laquelle la Section Locale invite tous ceux qui le voudront à lui rendre hommage ainsi qu'à ceux qui sont partis, porteurs du ruban « jaune et vert », en venant assister aux manifestations qui clôtureront cette année anniversaire, le dimanche 19 janvier 2003 à Lorgues :

- 9h30 : messe du Souvenir en la Collégiale ;
- 10h15 : dépôt de gerbe au Monument aux Morts (départ du cortège de la mairie) ;
- 10h30 : recueillement à la stèle des Médaillés Militaires (route de Draguignan).

Participation au repas à l'Espace François-Mitterrand » possible, inscriptions avant le 10 janvier 2003 auprès de M. Reuter H., 552, chemin du Camp-Grenier, 83780 Flayosc.

Jean Vinour

Noël en Provence
Nouvè en Prouvenço

Pour nous aider à préparer Noël dans la pure tradition provençale, Les Lundis de Saint Ferréol nous proposent à l'occasion de leur prochaine soirée thématique une **veillée provencale** en quatre tableaux.

Dans un cadre chaleureux reconstitué pour un soir au coin de l'incontournable cheminée, et autour de la grande table dressée selon les usages, nous sommes invités à venir vivre une authentique veillée provençale sur le thème de Noël et de ses traditions, coutumes et symboles, avec un conteur, des musiciens, des spécialistes de la Provence, pour de belles évocations de la crèche, des santons, des costumes provençaux, et de la cuisine provençale, du « gros soupa » et des fameux « treize desserts » que nous pourrons ensuite déguster tous ensemble au cours de la collation « spéciale Noël ».

Lundi 16 décembre 2002 à 19h30 à l'Espace Mitterrand, route de Draguignan, Lorgues (entrée = 4, 50 € collation comprise).

Il est conseillé de réserver au Syndicat d'Initiative de Lorgues (☎ 04.94.73.92.37) ou auprès de l'Association Saint-Martin (☎ 04.94.73.70.53).

La source de Sainte-Foy
Un modèle de cohabitation entre villages

Sur la route de Saint-Antonin, entre les châteaux de Sainte-Foy et Gavoty, sort la source dite de Sainte-Foy. Son débit se ralentit l'été mais de mémoire de Lorguais, elle ne fut jamais à sec. Tant mieux, car les villages de Lorgues et de Saint-Antonin, par captage, l'utilisent jusque sur l'évier. Son débit peut atteindre 120 m3/heure.

Le site est accessible à tout promeneur. En allant par la route de Saint-Antonin (à pied par l'ancienne ligne de chemin de fer), passé Sainte-Foy, juste après la vigne à gauche, une ancienne grosse bastide en marque l'accès à une trentaine de mètres en contre-bas de la route, au milieu de superbes chênes pluricentenaires.

D'un bassin rectangulaire de faible profondeur partent deux canaux carrelés au-delà de deux pierres rainurées. L'un s'oriente à l'est vers Lorgues, l'autre à l'ouest vers Saint-Antonin.

Ce qui frappe, c'est que ces deux canaux ont une section (hauteur-largeur) et une pente rigoureusement identiques, ce qui garantit un débit équivalent de part et d'autre. Bel exemple d'équité entre deux villages. Seule, la pose d'une *martelière* peut temporairement modifier la répartition.

Après le prélèvement par captage dont le local est contigu, cette eau résiduelle a des **usages multiples** dont l'essentiel reste l'irrigation, le remplissage de bassins et d'agrément, dans une belle propriété située en contre-bas, au-delà du chemin de Ginasservis.

Cette eau servait aussi à actionner des moulins à huile et toute une machinerie au château de Sainte-Foy. En descendant à pied la petite route longeant le mur ouest du château de Sainte-Foy puis en empruntant le chemin partant à gauche, l'on pourra voir une curieuse construction qui n'est pas comme on pourrait le croire un ancien arc de triomphe romain mais la structure d'une « chapelle pressoir» d'un ancien moulin à huile détruit dont c'est la seule survivance. Au-delà subsiste l'écoulement de l'eau poursuivant son cheminement vers d'autres usages.

Les conflits pour l'eau ont souvent alimenté les querelles entre villages. Ici, outre un vestige de patrimoine, nous constatons un bel exemple de sagesse et de convivialité.

Michel Chapelain

Avis d démograp

La démographie et ses contraintes

Sur la commune de Lorgues, on peut dire que la population des sangliers a chuté de 50 à 75 %. Il en est de même dans les départements du Var, du Vaucluse et des Alpes de Haute Provence. En voici pour preuve le tableau officiel.

Période de prélèvement	Année	LORGUES	VAR
Pré-ouverture 15/08-10/09	2000	54	2490
	2001	36	1483
	2002	18	1001
Du 15 août au 20 novembre	2000	107	5572
	2001	82	4162
	2002	41	2699
15/08-31/01 VAR prélèvement total	2000	17.753	
	2001	17.476	
	2002	14.150	

A la question que l'on peut se poser : pourquoi ? je répondrai que nous avons connu une très forte prolifération de ces animaux en 1998-99. On ne sait pas trop en expliquer la cause. De là, on a

Chronique villageoise
La vido vidanto…

Le sanglier

Le sanglier varois (Sus Scrofa) est caractérisé par des oreilles ovales et velues, une queue de longueur moyenne (20 à 25 cm), terminée par une touffe de poils, le grand nombre de mamelles (6 paires) que la femelle porte sous le ventre, les 4 doigts de chaque pied, et une denture complète composée de 44 dents. Les canines, en forme de taux, forment de véritables défenses, surtout chez le mâle.

C'est un animal robuste dont la longueur peut atteindre 1,80 m et le poids 200 kg et plus. Il ressemble au cochon domestique, tout en étant plus trapu.

La couleur du pelage est noir parsemé de gris. En terme de vénerie le sanglier est désigné sous le nom de « bête noire ».

La robe rousse des jeunes sangliers (marcassins) présente une série de raies longitudinales jaunâtres qui disparaissent au cours des premiers mois.

Le pelage des adultes est composé de soies longues, dures et raides, toujours fourchues à l'extrémité, et de poils de bourre plus ou moins longs selon la saison (mue en été).

Ses habitats préférés sont les lieux humides et marécageux couverts de forêts et de fourrés.

Pendant la journée il a l'habitude de se reposer dans une fosse creusée à même le sol, assez vaste pour qu'il puisse s'y vautrer tout entier : c'est la bauge (*jas*, le gîte, en provençal).

Les sangliers sont des animaux sociaux, qui vivent en bandes, formées par les femelles, leurs petits et les jeunes mâles. Le goût des mâles plus âgés pour la solitude leur vaut d'être appelés « solitaires » (sanglier vient du latin *singularis* : solitaire).

Pendant la journée il reste à l'abri dans les fourrés à somnoler. Vers le soir, il recherche l'eau pour s'y ébattre longuement ou se vautrer dans sa bauge puis se frotter contre le tronc des arbres pour se sécher, ou se débarrasser des parasites. On rencontre souvent ses traces de boues sur l'écorce des arbres, en forêt. C'est le soir qu'il va chercher sa nourriture.

Il n'envahit les champs, les cultures, les vignobles, les vergers, qu'à la nuit tombée, et, une fois qu'il y est installé, il est difficile de l'en déloger (il peut très bien divaguer pendant 80 km). Il est nuisible, car il saccage autant qu'il mange.

Omnivore, il recherche les glands, les tubercules, les larves, les insectes et les vers. En automne, il se nourrit de châtaignes et ne dédaigne pas pommes de terre et légumes (il « laboure » littéralement un potager).

Il n'hésite pas à investir un vignoble, et se repaître de ses raisins. Seule, la clôture électrique le rebute. Finalement, il mange indifféremment tout ce qui est végétal, et même animal, depuis la chair des animaux morts jusqu'à celle de ses semblables.

Les réactions du sanglier sont violentes et impétueuses, surtout s'il est blessé.

Il court assez vite. Il nage très bien.

Animal prudent, il est toujours sur le qui-vive, mais parfaitement conscient de sa force.

Sa vue n'est pas perçante, mais son ouïe et son odorat sont excellents. Pour flairer la présence du chasseur, il avance contre le vent, et s'arrête aussitôt s'il croise une piste humaine récente.

S'il n'est pas attaqué, le solitaire le plus robuste n'est pas dangereux pour l'homme. Il ne se montre agressif qu'avec les chiens, ses ennemis les plus irréductibles.

Le **sanglier mâle** est extrêmement susceptible. Il prête peu d'attention à l'homme, en face de lui, qui continue son chemin. Par contre, si l'homme le défie, il charge aussitôt sans se soucier du danger.

La femelle est moins irascible. Toutefois, elle n'hésite pas à attaquer tout ce qui lui paraît constituer un danger pour sa progéniture.

Les moyens de défense du sanglier adulte sont redoutables. Ses crocs sont acérés et tranchants, ce qui rend ses coups de boutoir extrêmement dangereux, les déchirures sont assez profondes pour perforer la paroi abdominale (des chiens de chasse notamment).

Le cri du sanglier : quand il n'est pas dérangé, il grogne comme le cochon. S'il est blessé, il pousse un grognement menaçant en claquant les mâchoires.

La **femelle** (appelée laie) n'a qu'une portée par an (toutefois, on a pu en observer deux).

Cent douze à cent quinze jours après l'accouplement (qui a lieu de novembre à décembre), elle met bas 4 à 6 marcassins (de 11 à 12 pour les femelles les plus robustes).

Ils restent cachés dans un nid épais construit par la mère, constitué de branchages, et tapissé de mousse et de feuilles, pendant deux semaines.

La laie les protège en permanence.

Par la suite, elle les guide dans la forêt et leur apprend à se nourrir et à se défendre.

Si une mère meurt, les autres adoptent sa progéniture.

Dans notre département, le sanglier a toujours été chassé pour sa chair particulièrement savoureuse, par sport, et en raison des dommages qu'il cause aux cultures.

Dans la région lorguaise, l'organisation de la chasse se fait en battues. Chaque battue peut être constituée de 7 à 30 chasseurs. Le chef de battue détient un registre de la Fédération de Chasse sur lequel il enregistre le nombre de sangliers abattus dans la journée.

De une à trois battues sont organisées par semaine. En fonction des dégâts provoqués par les sangliers, la date de la chasse peut être avancée (pré-ouverture le 15 août 2002, par exemple).

Pendant une saison de chasse, le nombre de sangliers abattus peut varier de 70 à 100 (selon le nombre de battues).

En 2001, il avait été recensé plus de 15.000 sangliers tués dans le département du Var.

Remarques :

Le sanglier n'hésite pas à s'approcher des habitations pour chercher sa nourriture, voire pour se vautrer dans la flaque de boue que peut constituer l'écoulement du circuit sanitaire ou d'une fosse septique.

Deux propriétaires lorguais mitoyens, séparés par 150 mètres de terrain plus ou moins boisé, n'ont-ils pas eu la surprise de découvrir, à 60 mètres à peine d'une habitation, l'abri de branchages qui hébergeait les marcassins ?

Enfin tout n'est pas noir pour ce qui le concerne, car cet omnivore peut jouer un rôle bénéfique en forêt. En effet, il favorise la germination des graines et la repousse naturelle des végétaux en scarifiant le sol avec son groin et en détruisant localement les tapis d'herbes denses.

Documentation

- Les Nouvelles Littéraires Larousse
- Entretien avec Jean-Marie Pellegrin, Les Candeliers.

Robert Badin

xpert sur les sangliers : e à cette époque de l'année

constaté une augmentation des dégâts aux cultures, ce qui créa des dossiers énormes en 1999, même à Lorgues. Par exemple, il a fallu trouver près de 3 millions de francs pour dédommager les agriculteurs ; un « timbre-sanglier » départemental (130 F) a été créé. Nous avons payé, nous les chasseurs, avec nos deniers et sans subvention, cette somme très importante. En 2000, « même topo », les dégâts dépassent les 3 millions…

Or la fédération participe à 50% aux achats de clôtures électriques ; or, trois personnes sont affectées à l'année à cette section de travail : 1 technicien, 2 emplois jeunes…

Le Préfet, pressé par le monde agricole, nous demande de chasser l'espèce au moment où se font les dégâts les plus importants, c'est-à-dire à partir du 15 août. Ce qui est fait, uniquement en battues organisées sous la responsabilité totale des présidents locaux. Des autorisations sont toutefois données par l'administration à certains propriétaires pour tirer les sangliers la nuit (d'où les exagérations constatées). Elle demande aux lieutenants de louveterie de faire aussi des abattages la nuit (167 sangliers ainsi tués en 2001).

Conséquences et prospectives

Sur la commune, au total, près de 300 sangliers ont été prélevés annuellement en 1999, 2000 et 2001.

Cette année, le phénomène se passe à l'envers. Remontons à l'automne 2001, qui n'a pas été favorable aux glandées, et a connu une vraie sécheresse. Les laies entraient en chaleur, se faisaient prendre, mais aucune reproduction ne s'ensuivait. Par contre, malgré les conseils répétés, les prélèvements ont continué. Or, comme on le sait, les sangliers ne se reproduisent pas comme les moustiques… Résultat cette année il y aura beaucoup moins de dégâts, mais aussi…

La fédération des chasseurs participe à l'étude du sanglier. Des analyses (pesées de cristallins, par exemple) établissent la chronologie des naissances ou la pyramide des âges. Cette méthode est lourde et difficile à mettre en place, mais c'est la seule capable de nous donner des précisions.

Dernières nouvelles : le jeudi 21 novembre 2002, s'est tenu en Préfecture le Conseil Départemental de la Chasse. Le Préfet a fait part de son accord avec certaines de nos demandes, à savoir :

- *fermeture du tir du sanglier fin janvier,*
- *suppression des autorisations de tir aux particuliers et abattage de nuit.*

En revanche, pour ce qui est de rendre à notre majestueux animal son titre de gibier, la réponse est reportée à plus tard. Le sanglier garde donc son inadmissible statut de « nuisible », pour le moment.

***Pour tous renseignements** : il est possible de contacter le représentant des Chasseurs Lorguais (332 adhérents) qui est aussi administrateur départemental donc en contact étroit avec les élus, l'Administration et les hautes instances cynégétiques. Et je précise toujours disponible !*

Nicolas Jacobacci,
président de la Société des Chasseurs Lorguais

Les enfants citoyens

21 décembre 2001

« Nous aussi, nous vivons à Lorgues !

Nous aussi, nous avons des choses à dire ! Alors cette année quelques classes de notre école feront entendre leur voix dans V.A.L., et en remercient les organisateurs du journal. (…)

Classes de CM1 B et C 2001-2002
(école Marius Trussy) »

Ce qui fut dit fut fait. Et maintenant ?

Mais oui, ils sont de retour… Les enfants citoyens, cru 2002-2003, sont convaincus de leur rôle et prennent avec joie la relève de leurs grands frères et sœurs.

Car, comme le dit un proverbe indien qui leur a beaucoup plu : « Dans le Grand Univers il y a place pour tous : pour l'ours comme pour le cerf, pour le merle comme pour la fourmi, mais celui qui est né pour être un oiseau ne doit pas prendre les griffes du chat sauvage… »

Donc, c'est simplement, sans véhémence, avec humour et légèreté qu'ils aborderont des sujets qui peuvent nous paraître graves, à nous autres adultes.

Envies

Il est parfois très difficile de résister à certaines envies : manger des tas de bonbons, dévorer du chocolat le soir, regarder la télévision alors qu'il est tard... Voici quelques productions d'enfants de la classe CE2-CM1 qui ont bien voulu faire part de leurs... envies.

(Merci à Roald Dahl pour son aide.)

Soudain, une drôle de chose m'arriva. J'entendis une voix qui chuchotait à mon oreille. Je savais bien de qui il s'agissait. C'était le Diable. Cela m'arrivait toujours quand je m'ennuyais.

- Ce serait si facile de manger du chocolat le soir, chuchotait le Diable. Tu sortirais de ton lit. Tu irais dans la cuisine sans faire de bruit, tu prendrais des tablettes de chocolat. Autant que tu voudrais!

Après tu irais les manger tranquillement dans ton lit. Ces tablettes de chocolat seraient délicieuses, exquises, savoureuses, excellentes !

- Je ne dois pas désobéir ! répondis-je.

- Mais tu aimes tellement le chocolat ! Personne ne t'apercevrait : tes parents dormiraient. Tu sais, il serait vraiment croquant ce chocolat : la table de la cuisine et les étagères du placard en seraient recouvertes ! Va voir toi-même !

Un instant plus tard, j'entamai une tablette…

Bérangère Jacquart, CM1

Soudain une drôle de chose m'arriva. J'entendis une voix qui chuchotait à mon oreille. Je savais bien de qui il s'agissait. C'était le Diable. Cela arrivait toujours quand je m'ennuyais.

« - Ce serait si facile de manger beaucoup de bonbons, chuchotait le Diable à mon oreille. Personne ne te verrait ! En un clin d'œil, tu pourrais tout dévorer. Ces bonbons seraient délicieux. Tu n'aurais jamais goûté des bonbons comme ceux-là !

- Je ne dois pas désobéir ! répondis-je.

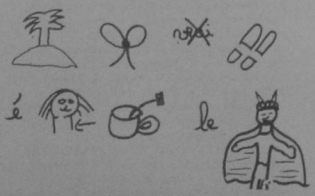
- Mais ces bonbons sont FABULEUX ! Ils ont un goût exquis.

Tous les placards en seront remplis ! Va voir toi-même ! »

En un clin d'œil, je me retrouvai devant le placard…

Camille Burgio, CE2

Rébus :



Soudain une drôle de chose m'arriva. J'entendis une voix qui chuchotait à mon oreille. Je savais bien de qui il s'agissait. C'était le Diable. Cela arrivait toujours quand je m'ennuyais.

- Ce serait si facile de regarder la télévision tard, chuchotait le Diable. Il y aurait beaucoup de dessins animés ou de films : Tintin, Pocahontas, Franklin, … Regarde, ta Maman dort. Toi, tu pourrais regarder la télé : Popstar, Star Academy !

- Je ne veux pas désobéir à mes parents.

- Il y aura une émission très intéressante sur les animaux. Tu les vois et en même temps, tu peux les caresser ! Va voir toi-même ! »

Un instant plus tard, j'allumai la télévision…

Jade Balbo, CM1

Soudain une drôle de chose m'arriva. J'entendis une voix qui chuchotait à mon oreille. Je savais bien de qui il s'agissait. C'était le Diable. Cela arrivait toujours quand je m'ennuyais.

« - Ce serait si facile de regarder la télévision si tard le soir, me chuchotait le Diable. Personne ne te verrait. En un clin d'œil, tu allumerais la télé et tu pourrais regarder des tas d'émissions et de films.

- Pourquoi je désobéirais ?

- Parce qu'il y a des films comiques et des films d'aventures style Indiana Jones, lui répondit le Diable à mi-voix. Tout est lumineux à la télévision. Indiana Jones sortira de l'écran ! Ce sera extraordinaire ! Toi seule tu lui parleras. Allume la télé et va voir toi-même !

Julie Lombardo, CM1

Le mouton

C'est très mignon
Un mouton
Des bouclettes
Toutes douces
Et ça pousse
Ça frisette ça frisette

C'est très mignon
Un mouton
Dans sa petite maison
Un mouton
Sa tête est douce
Et ça pousse

C'est très mignon
Un mouton
Sa frimousse
Est toute douce
Et ça pousse
Avec sa laine douce.

C'est très mignon
Un mouton
Il boit au biberon
Mon mouton
Mais ça fait du bruit
La nuit.

C'est très mignon
Un mouton

Rébecca Roffo,
classe de CE2 (M. Boudier)

Garnissons nos crèches

Pourquoi ne pas les placer ***sous un cèdre*** *?*

Remplaçons le traditionnel sapin (Abies) par un cèdre du Liban. Achetons chez notre pépiniériste préféré un grand cèdre en motte (ou en pot) de 2,5 m environ. Celui-ci ira garnir le jardin par la suite.

*N'oublions pas l'****assiette de blé*** *!*

La tradition veut que les enfants préparent une assiette creuse où l'on met à germer du blé dur ou des lentilles. On l'appelle le blé de la sainte Barbe ; chaque année elle tombe le 4 décembre.

Les enfants sont priés de contribuer à la ***garniture de la crèche*** *en rapportant d'une promenade dans les bois, qui une belle touffe de mousse, qui une petite fougère ou une branche…*

En attendant, les mamans préparent les 13 desserts…

Léo Doumont

Le coin du poète

Candeur

Ô qu'elle fut douce à mon cœur
Votre lettre en sa candeur
Plus que mille bouquets de fleurs
Aux délicates senteurs
M'ont donné tant de raisons
De vous aimer, tant de passion
Que trop rares sont les étoiles
Qui peuplent cette nuit sans voile
Pour vous conter depuis le jour
Ce que vous chante mon amour

Raymond Jeanne

L'auteur, ancien homme de scène, est un octogénaire retiré au Foyer-logement de Lorgues. Membre d'une société poétique nationale, il dédie à ses amies nombre de ses poèmes. VAL en continuera -à l'intention particulière des lectrices !- ponctuellement la parution.

Histoire sainte

Au marché, ce matin, devant les fruits, j'ai dit :
- un kilo de pommes bien vertes
et un fruit défendu
Et la marchande m'a tendu
Ses lèvres entrouvertes,
Le paradis.

Michel Deville

Ce petit bijou est extrait de « Rien n'est sûr », le huitième volume de poèmes de notre concitoyen à mi-temps **Michel Deville**, paru fin octobre au Cherche-Midi. Cette activité littéraire, qu'il a autorisé VAL à mentionner, ne l'a pas empêché de terminer son trentième film. Dans cette longue série, il y en a pour toutes les sensibilités ; mais il en est un que les Lorguais ne peuvent oublier, c'est « Le voyage en douce » (avec Géraldine Chaplin et Dominique Sanda) qui fut tourné dans notre village durant l'été 1979. Souvenirs, souvenirs.

Pour compléter…

Douce amertume de Provence,
Surnageante et légère humeur,
Solide corps, verre liqueur,
Fruit pacifique, aimable essence,
Lénitif sacré des humains,
Qui rend nos corps souples et sains ;
Olives, et fermes, et mûres,
Boutons en cœur, roulez chez nous,
Symboles de nos aventures,
Puisqu'on trouve chez nous et l'amer et le doux.

César Pellenc est un poète arxois du 17e siècle, assez méconnu, bien qu'il ait su, à sa façon et à son époque, chanter la Provence. Puisque c'est la saison des olivades, nous avons eu l'idée de lui rendre hommage en extrayant de son recueil « Plaisir de vie », ce dizain gastronomique.

VAL

Brèves…

Exposition peu commune

Parmi toute la bande dont les efforts réitérés contribuent (cinq fois par an !) à la naissance de V.A.L., il est deux personnages qui travaillent dans l'ombre, mais dont l'apport est inséparable du look de notre journal communal. Pouvez-vous imaginer ce qu'il serait sans illustrations… !?

C'est bien de Sylvie et Maria[1] qu'il s'agit, nos deux fidèles illustratrices. En effet, dans la palette de leurs multiples activités, elles sont photographes ; et elles viennent de terminer, à Saint-Raphaël, une étonnante exposition.

A la salle Lou Safranié (face au Centre Culturel), elles ont offert pendant une semaine, à nos yeux ébloui, une sélection de véritable « tableaux ». Sobrement mis en valeur, ils nous ont révélé « leur » Amérique du Sud avec une impitoyable violence de couleurs.

Et l'intensité de la lumière, saisie et restituée, poursuit le visiteur longtemps après qu'il soit retourné dans son cadre de vie, pourtant provençal, pourtant coloré…

Dérangeante réalisation qui ne peut nous laisser indifférents puisque, par nos regards transpercés, ce sont nos cœurs qui sont atteints.

Ne serait-il pas envisageable, vraiment, que cette trop discrète exposition vienne jusqu'à Lorgues ? Sous les auspices du journal communal, par exemple…

---

[1] Nos aimables lecteurs l'auront compris, il est ici question de Sylvie Ducornet et de Maria Teresa Narino. Cette dernière est colombienne de naissance et porte un intérêt continu à son pays d'origine… et à ses difficultés, intérêt qu'elle a su faire partager à son associée.

Lu pour vous

A vous de le lire !

La Soudanite.
De Patrick Girard

« Je suis le seul à avoir compris que pour conquérir l'Afrique, il faut d'abord humblement se soumettre à ses lois. J'ai renié ma foi, mon pays et ma race pour devenir un roi noir. Mes braves travailleurs, qui rechignaient à accepter notre rude discipline, m'ont vu me transformer en un des leurs. Je n'étais plus le messager de la civilisation. J'étais un chef traditionnel capable de massacrer sans pitié les tribus qui refusaient de céder à mes caprices. S'ils m'ont aimé et suivi dans ma folle aventure, c'est parce que je les ai compris. Je leur ai offert une épopée digne de celles de leurs plus grands souverains, en abolissant toutes les règles d'une fausse morale. Le soir, à la halte, mes braves aimaient à ce que les griots chantent leurs exploits et glorifient leurs prouesses, et les fabuleuses prises dont ils s'étaient emparées dans la journée. Lorsque je faisais mine de m'approcher, ils se taisaient, craignant les pouvoirs secrets dont ils me savaient investi, et dont je pouvais me servir pour leur ôter leur force. »

La soudanite, ainsi surnommait-on cette fièvre mystérieuse, ce dérèglement des nerfs qui frappaient certains administrateurs et militaires coloniaux, victimes des effets du soleil, de l'absinthe et de la solitude en Afrique noire au XIXe siècle.

Ce roman a pour sujet l'un des plus beaux cas de soudanite jamais observés, où l'on suit l'itinéraire d'un officier, en errance, que ses troupes font roi.

Rien n'échappe à l'auteur dans ce portrait réaliste où le burlesque côtoie le tragique. L'écriture explore la violence, le désespoir, de ces soldats perdus entre les pièges et les mirages d'une Afrique coloniale.

Patrick Girard éprouve une véritable passion pour l'Afrique qu'il connaît depuis de nombreuses années.

Christiane Turner

Nos nouveautés

- Abecassis E., Mon Père.
- Angot Ch., Pourquoi le Brésil ?
- Antier J.-J., Marie-Galante, la liberté ou la mort.
- Arnaud G.-J., Le Cavalier squelette.
- Barbier E.-F.
  L'Abbaye cistercienne du Thoronet au Moyen-Âge, son origine, son territoire, ses possessions.
  Le Thoronet, l'abbaye et les habitants de la Renaissance à la Révolution.
- Baricco A., Soie.
- Benacquista T., Quelqu'un d'autre.
- Benzoni J., Les Chevaliers T. 1 Thibaut ou la croix perdue.
- Bornemann O., Le dernier Témoin.
- Canin E., La Concordance des ans.
- Cantaloube J., Les Compagnons du tour de France aujourd'hui.
- Chaillou M., Le Matamore ébouriffé.
- Chapsal M., Callas l'extrême.
- Charpak G., Devenez Sorcier, devenez savant.
- Collins W.-W., La Dame en blanc.
- Cortanze G. de, Assam.
- Coulonges G., La Terre et le moulin.
- Delanoe N., Poussière d'empire.
- Djian Ph., Ça c'est un Baiser.
- Drabbie M., La Sorcière d'Exmoor.
- Dugain M., Heureux comme Dieu en France.
- Duperray A., Allons voir plus loin, veux-tu ?
- Girard P., La Soudanite.
- Gold M.-J., Marseille année 40.
- Harris J., Le cinq Quartiers de l'orange.
- Holder E., Hongroise.
- Joffrin L., La Princesse oubliée.
- Lang J., Laurent le magnifique.
- Maas Sh., Noces indiennes.
- Manet E., Maestro.
- Montupet J., Les Gens de l'été.
- Nothomb A., Robert des noms propres.
- Ohl P., Les Chaînes de Gorée.
- Pham A.-X., Le Souffle du cobra. Voyage à bicyclette à travers le Vietnam.
- Rigoni-Stern M., La Chasse aux coqs de bruyère.
- Sampiero D., Les Fruits poussent dans les arbres.
- Silva P. de, Depuis.
- Soumy J.-G., Un Feu brûlait en elles.
- Tyler A., Quand nous étions grands.
- Vargas F., Pars vite et reviens tard.
- Wiazemsky A., Sept Garçons.

La Bibliothèque

Services divers

Médecins de garde : ☎ 15

En cas d'urgence, le médecin de garde vous sera indiqué par le centre 15.

Un article de la prochaine parution de VAL (n° 64, fin février 2003) fera le point sur cette nouvelle organisation des praticiens.

ATTENTION

Centre de secours Albert-Mathieu et urgences nocturnes et jours fériés

NUMERO : ☎ 04.98.10.40.78 *ou* 18

Médicaux - Para médicaux : ☎	
Médecins	
Bernard J.-P.	04.94.73.70.27
Broussard J.	04.94.73.70.30
Campi J.-J.	04.94.73.95.95
Decroocq D.	04.94.73.95.74
Foucault P.	04.94.73.99.22
Grouiller G.	04.94.73.70.27
Richez F.	04.94.73.70.27
Chirurgiens-dentistes	
Boitard M.	04.94.73.70.03
Domart F.	04.94.73.71.64
Lion J.-F.	04.94.73.26.00
Locoche J.-L.	04.94.73.71.64
Rémy-Bischoff F.	04.94.73.99.83
Roguet J.-F.	04.94.73.27.32
Laborat. d'analyses médicales	04.94.60.47.70
Cabinet d'imagerie médicale (radiologie-échographie)	04.94.73.20.50
Pharmacies	
Barthélemy F.-X.	04.94.73.70.31
Du Cours (Mignot B.)	04.94.73.72.97
Pharmacie de garde 24 h/24 :	**04.94.07.08.08**
Infirmiers(es) à domicile	
Amand D.	04.94.67.64.22
Boulleret L.	04.94.67.64.22
Brunet P.	04.94.73.90.90
Fiorucci C.	04.94.73.90.90
Marivoët C.	04.94.67.64.22
Tesson C.	04.94.73.90.90
Wispelaere J.-P.	04.94.73.90.90
S.S.I.A.D. : (Service de Soins Infirmiers à Domicile)	06.08.80.12.10/04.94.73.90.39
Masseurs-kinésithérapeutes	
Appert J.-J.	04.94.84.36.85/06.86.04.09.73
Bernard F.	04.94.67.66.27
Blondel R.	04.94.73.73.37
Dardenne L.	04.94.73.73.37
Méhois Y.	04.94.84.37.99/06.75.37.48.24
Pelletier M.	04.94.84.36.85
Pinson M.	04.94.73.97.31
Ravey D.	04.94.73.94.77
Stoffaneller M.-J.	04.94.73.72.32
Viry F.	04.94.84.37.99
Pédicures médicales	
Mauduech-Ouvrery A.	04.94.50.64.82
Toulliou C.	04.94.73.79.16
Orthophonistes	
Galy I.	04.94.73.96.72
Ludier-Mrani A.	04.94.73.20.84
Vétérinaires : ☎	
Guirard L., Jean É., Postec R.	04.94.73.96.32

Bibliothèque :
mercredi et jeudi :
en hiver de 15h à 17h, en été de 16h à 18h,
jeudi et samedi toute l'année de 10h à 12h.

Centre médico-social :
sur R.D.V.,
☎04.94.99.70.10.

Consultation des nourrissons, P.M.I. :
sur R.D.V., ☎04.94.50.90.55.

Conciliateur : en mairie
sur R.D.V., ☎04.94.85.92.78.

C.R.A.M. et C.I.C.A.S : en mairie
1er et 3e lundi du mois, de 13h30 à 15h30.

Croix Rouge : en mairie
1er mardi du mois de 9h à 12h.

Mission d'animation, C.L.S.H. :
rue de la Trinité, ☎04.94.73.99.18.

Mission locale : en mairie
mardi matin de 9h à 12h,
jeudi matin sur R.D.V., ☎04.94.50.97.00.

Office de tourisme - Syndicat d'Initiative
- hiver : 9h à 12h - 15h à 18h
- été : 9h à 13h - 16h à 19 h

☎04.94.73.92.37 ; fax : 04.94.84.34.09.

Secours Catholique : 7, rue du Collège
☎ 04.94.84.04.87 (répondeur).
- lundi de 14h30 à 17h : accueil des familles ;
- jeudi de 9h à 11h : vestiaire ;
- vendredi de 9h à 10h : réception des dons ;
- aide alimentaire : mercredi de 16h à 17h.
- Vacances scolaires : vestiaire fermé.
- Accueil suspendu en juillet et août.

Sécurité sociale : mairie
voir calendrier du mois (9h à 11h30).

SENDRA-Lorgues : 1, rue du Cannet
lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi :
8h30 à 12h30
☎ 04.94.73.91.77.

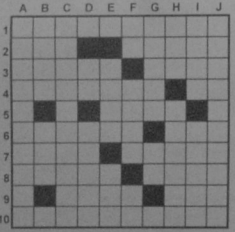
Services publics : ☎	
Pompiers	18
Centre de secours	04.98.10.40.78
Gendarmerie	17 ou 04.94.73.70.11
La Poste	04.94.60.33.30
Trésor Public	04.94.73.71.60
Jardin d'Enfants	04.94.67.62.69
Office de Tourisme	04.94.73.92.37

Transports : ☎	
Ambulances C.A.V.	04.94.73.24.88
Ambulances Lorguaises	04.94.73.77.38
Autocars renseignements	04.94.68.15.34
S.N.C.F. renseignements	08.36.35.35.35
Taxi Bianco G.	06.08.63.13.43
Taxi Boéri P.	04.94.73.27.02/06.09.57.43.16
Taxi William	04.94.73.95.61 ou 06.85.11.03.84

☎ et fax municipaux	
Standard, É.C., déliv. d'actes :	04.94.85.92.92
C.C. Action Sociale	04.94.85.92.78 ou 79
Cadastre	04.94.85.92.86
Comptabilité	04.94.85.92.89
Eau, assainissement	04.94.85.92.91
Étrangers	04.94.85.92.73
O.P.A.H.	04.94.85.92.77
Police municipale :	04.94.85.92.88
Service culturel	04.94.85.92.85
Urbanisme, technique	04.94.85.92.84
Fax administration et cabinet	04.94.85.92.90
Fax urban., eau, s. techniques	04.94.85.92.94
E-mail	mairie.lorgues@wanadoo.fr

La grille d'Antoine,

par Antoine Payet
Problème n° 63



Horizontalement

1. Aptes pour la reproduction.
2. Adverbe. Ville du Chili.
3. Envoi. Région d'Espagne.
4. Étoile filante. Les limites du temps.
5. Patron américain.
6. N'ont pas encore servi. Le centre d'une borne.
7. Matière carbonée. Ecrivain britannique.
8. Fayard. Habille l'avocat.
9. Capable en se retournant. Nécessite un tournevis.
10. En Belgique, elles s'accordent avec le sol.

Solution du n° 62

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	M	A	S	T	R	O	Q	U	E	T
2	A	G	O	R	A	■	U	E	L	E
3	R	E	L	E	V	E	E	■	B	R
4	T	■	■	M	E	U	N	I	E	R
5	I	A	P	A	S	■	O	N	■	■
6	N	I	O	S	■	P	U	N	I	T
7	G	R	E	■	R	U	I	■	N	O
8	A	B	■	C	H	A	L	E	■	T
9	L	U	C	■	U	■	L	E	U	R
10	E	S	C	A	M	P	E	T	T	E

Verticalement

A. Il se présente souvent sous la poursuite.
B. Prénom féminin. Vient d'avoir.
C. Calées.
D. La moitié d'un œuf. Certainement apeurés !
E. Dans le vocabulaire de l'œnologue. Un hic pour le figaro.
F. Le sodium. Peintre italien. Berge.
G. La plus grande commune de France. Clé.
H. L'inverse de la crème. Maladie infectieuse.
I. Participation. Administration.
J. Passereaux.

Remerciements à...

L'Amicale des Salettes, l'APISS, la G.V.F., Lorgues Animation Vidéo, Lou Ginestoun, les Médaillés militaires Musicontes, la P.E.E.P., l'association Saint-Martin, le Secours Catholique, l'Union Nationale des Combattants.

Les enfants-citoyens et les professeurs de l'école Marius-Trussy. Les auteurs des courriers des lecteurs. La Gazette des Médiévales.

Robert Badin, Anne-Laure Balducceli, Fernand Bertojo, Roland Bouley, Jean-Louis Cascetta, Michel Chapelain, Patrick Commenciras, Danièle Danna, Christian Delseray, Claude Derambure, Corinne Doublat, Léo Doumont, Sophie Dupré, Jean-Marie Gardon, Paula et Edmond Gaudin, Jacques Gauneau, Nicolas Jacobiand, André Lagier, Suzanne et Maurice Lagnien, Jean-Claude Larroque, Claude Lepage, Pierre-Yves Michard, Philippe Pasquet, Antoine Payet, Marc Sabben, Benoît Salé, Élisabeth Soudey, Christiane Turner, Jean Vinour, Georget Yevadian.

Maquette : S. Ducornet, M.-T. Narino, G. Hardouin. Illustrations : S. Ducornet, M.-T. Narino
Dir. publ. : B. Mariani. Coord. : G. Hardouin. Imp. Bonnaud, Draguignan (☎04.94.68.17.95)
Contact : V.A.L., Commune de Lorgues, ☎ 04.94.85.92.92.